

CO du 10/10/2022 – compte rendu des échanges

L'enjeu des diversités sur le territoire

- Dans les académies, la mixité est très visible. Ça va de 4 à 95 ans, il y a des gens qui sont au Cpas ou au chômage, des gens aisés. Il y a une académie à BSA mais pas à KK (que des cours payants, ou du il faut aller du côté NL).
- A la bibliothèque, il y a de la diversité quand on parle d'enfants. Les adultes sont très « blanco-belges ».
- Les marchés convoquent des publics différents. A BSA, celui du vendredi est populaire. Celui du mercredi (bio/local) est plus aisé. A KK, pas de marché.
- Les diversités existent dans l'espace public, mais à Koekelberg, elles ne sont pas valorisées.
- Pas de place pour les jeunes à KK même si c'est une des communes les plus jeunes de Belgique. Manque une volonté politique. Les jeunes ne restent pas, ils vont en ville. Pas de bar sympa, pas de boutique, que des snacks. Espace extérieur ok (parc Victoria, cours de basket). A Berchem non plus, pas grand-chose pour les jeunes. Y compris dans la progra d'Archipel 19 .
- Pour les familles, oui. La plaine de jeux de l'éléphant, un endroit de rencontre.
- A KK, beaucoup de lieux vide ou peu utilisés (même si la commune dit le contraire). « Tout ce qui se lance à Koekelberg, ça fait plouf ».
- Manque un projet de grande ampleur, durable (style Jam in Jette)
- Différence entre bas / haut Koekelberg.
- Différence entre Berchem et KK. Berchem plus riche.
- Avec le Covid, on a perdu la connaissance de qui vit ici. On ne se croise plus comme avant. La distance et les masques ont marqué les relations. Des choses se sont cassées pendant cette période et ne se reconstruisent pas. Une « période tsunami » qui a augmenté les fossés. Les communautés se replient encore plus sur elles-mêmes. Les clivages entre les quartiers perdurent. Avec cette injonction à « rester chez soi », on est devenu encore plus individualistes. On n'arrive moins à s'engager. Le Covid a polarisé le rapport entre bien et mal. On ne laisse plus rien de vaporeux. Tout est marqué. C'est plus difficile de percer des trous, de traverser les frontières.
- Autre point de vue : Après cette période, une envie de resserrer les liens, même plus forts. De nouvelles énergies qui arrivent.
- Sentiment que ce n'est pas plus difficile ici qu'ailleurs pour les minorités.

A19 et les diversités

- Le CC favorise généralement la rencontre entre différents publics.
- Autre point de vue : Le CC touche des publics différents mais ils ne se croisent pas nécessairement.
- Une programmation, qui amène le débat et attire un public très spécifique.
- On voit surtout des personnes âgées. Les 13-25 ans ne sont pas présents.
- Les familles sont bien représentées. Un peu plus de familles culturellement éduquées dans les activités du weekend.
- Pour les jeunes parents : Il faudrait utiliser les enfants pour faire venir les parents.
- Pour les jeunes : La où ça marche, c'est via les écoles.
- Pour les ados : besoin d'un lieu ouvert. Ils n'ont pas envie d'être animés.
- Ce n'est pas facile de pousser la porte.
- De manière générale, besoin de plus de liberté. Un temps et un espace où on peut passer. Echanger des savoirs informels. Sans inscription, sans horaire trop cadré. Manque un endroit sympa.

- Se greffer à des plus grands événements permet de toucher un public plus différent (activités en plein air – on peut aller à la rencontre du public)
- Se demander quel engagement on demande au public – en temps, en démarche.
- Quelle culture on veut promouvoir : élitiste ? consommation ? qualité ? divertissement ?
- Idée : La cuisine : quelque-chose qui rassemble. Ou la musique. Ça demande un travail énorme.

Porteur de paroles

- Beaucoup de contrastes dans les réponses. L'environnement dans lequel on vit influence les réponses. Reflète les inégalités.
- Voisinage perçu comme une chance / une nuisance. Contrastes entre les vécus. Espace propice ou pas à la rencontre. L'urbanisme conditionne le lien entre les gens.
- Colocation intergénérationnelle : touchant. Prendre le contre-pied de l'inconfort.
- Toquer aux portes des voisins quand on s'installe dans un nouvel appart : dommage que ce soit pour prévenir la peur.
- Notion de peur revient dans les réponses.
- Exemple de conflit de voisinage raconté par Joëlle, sur base d'un malentendu, et d'une suspicion de discrimination. L'accueil qu'on réserve aux personnes d'origine étrangère est-il tellement mauvais que ça donne lieu à ce genre de conflits absurde ?
- Medhi : Il y a quelque-chose d'inscrit en amont. Une charge énorme.
- Manque d'espace possible dans la ville.